STRASBOURG

CIRCUITS EN AUTONOMIE

> De Napoléon III à Guillaume II,
Sur les traces d'un patrimoine industriel et bucolique

OFFICE DE TOURISME DE STRASBOURG ET SA RÉGION

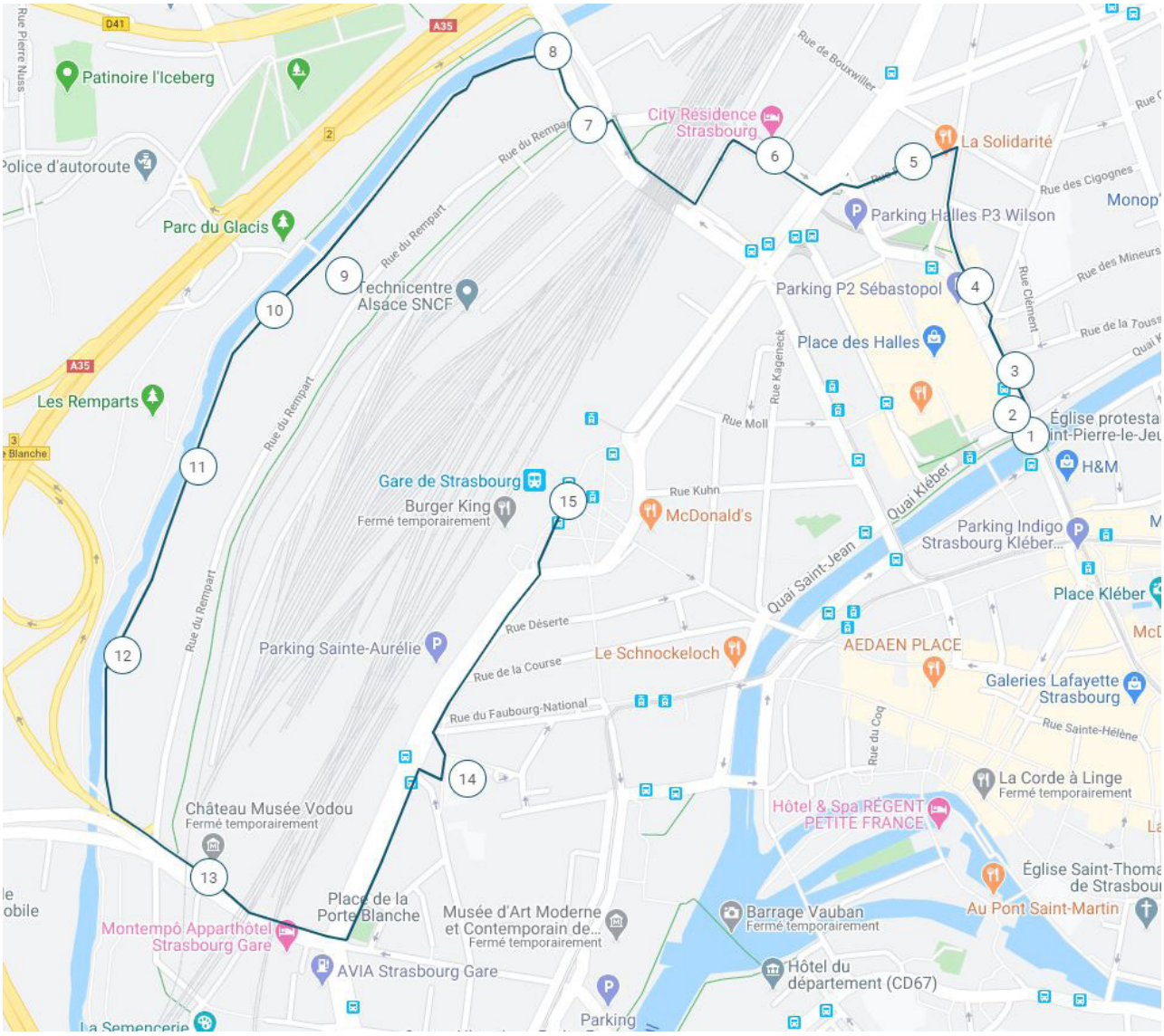
VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE

STRASBOURG GRANDE ÎLE & NEUSTADT PATRIMOINE MONDIAL WORLD HERITAGE

> LE CIRCUIT

Ce parcours se propose de vous faire (re) découvrir un passé industriel un peu oublié, ainsi qu'une emprise de verdure, aussi riche de merveilles naturelles qu'historiques.
Il peut se faire à pied ou à vélo.

Ce circuit, proposé avec la complicité de notre guide-conférencière Marie-Christine, est aussi disponible avec des commentaires audio et la géolocalisation sur izi.travel



> LES ÉTAPES

1

Départ Pont de Paris (Pont de Paris, Strasbourg)
Avant de commencer ce circuit, jetez un regard en contre-bas du quai Kléber. Vous y verrez une agréable promenade aménagée le long de l'Ill, avec vue sur les blasons des différentes villes desservies par l'ancienne gare et récupérés lors de la destruction de cet édifice.
Traversez la rue vers le centre commercial.

2

Centre commercial des Halles (quai Kléber, Strasbourg)
Le centre commercial des Halles fut construit en 1974 par le cabinet d'architecture UA5, à l'emplacement de la gare napoléonienne destinée à la première ligne de chemin de fer Strasbourg- Paris (1852). Après la mise en service de la gare actuelle en 1883 (fin de notre parcours), la grande halle du bâtiment destiné aux voyageurs est reconvertie en marché jusqu'à sa destruction. Son buffet de gare, également détruit, fut l'un des hauts lieux de la résistance durant la dernière guerre. Curiosité : au sous-sol du centre commercial se trouve un hôpital militaire, construit en 1937 (il ne se visite pas).
Traversez et empruntez la rue Sébastopol, de façon à longer le centre commercial.

3

La rue de Sébastopol (rue de Sébastopol, Strasbourg)
Son nom se rattache au second Empire puisqu'il évoque la victoire franco-britannique sur la Russie lors de la guerre de Crimée en 1855.
Au n°8, un immeuble de 1853 signé par l'architecte Gustave Adolphe Beyer, comme le rappellent ses initiales au-dessus de la porte ainsi que l'emblème de sa profession.
Dans cette rue, ainsi que sur le quai Kléber se déroulait jusque dans les années cinquante un marché aux puces ou marché aux guenilles.
Poursuivez dans la même direction sur la rue de Sébastopol et avancez sur la place des Halles.

4

Immeuble du Gaz de Strasbourg (14 place des Halles, Strasbourg)
Au n° 14, observez le grand immeuble typique des années 1930, construit par l'architecte G. Oberthur, pour accueillir le siège social du Gaz de Strasbourg. Devant l'entrée, deux becs de gaz à l'ancienne rappellent l'aventure de l'éclairage au gaz, qui a fait sa première apparition à Strasbourg en 1840. Il succède à l'immense ensemble de l'usine à gaz, qui de 1838 à 1893, n'avait cessé de s'agrandir. Il s'étendait entre les rues des Bonnes gens, de Bouxwiller, Friesé et de Hausbergen (actuelle rue des halles), soit un pentagone de plus de 3,4 ha. Après la Première guerre mondiale, l'usine a été transférée au Port du Rhin, avant de cesser son activité en 1974.
Continuez dans la même direction et prenez ensuite la rue du Travail. Tournez à gauche sur la rue Friesé.

5

Rue Friesé (rue Friesé, Strasbourg)
Qui se souvient de Johannes Friesé (1741-1817) ? Ce maître d'école de la paroisse du Temple Neuf a pourtant écrit une « Histoire patriotique de la ville de Strasbourg » ainsi que les biographies de l'historien Schöpflin et du naturaliste Jean Herrmann. Au n° 7, on remarque la fabrique de foie gras Bruck, fondée en 1852. Elle poursuit la tradition du véritable foie gras truffé. Son magasin de vente se trouve rue des Orfèvres.
A présent, avancez vers le boulevard Wilson et traversez-le. Empruntez ensuite la Petite Rue des Magasins.

6

Petite rue des Magasins (Petite rue des Magasins, Strasbourg)
La Petite Rue des Magasins correspond au premier lieu de passage du train Strasbourg-Paris au départ de l'ancienne gare. Après la construction de la gare wilhelmienne, elle s'est reconvertie au trafic de marchandises. Ses rails, avec plaques tournantes, permettaient aux wagons d''approvisionner directement les vastes entrepôts en brique rouge de la rue des magasins et achevaient leur circuit dans le terrain peuplé de hangars, dernier vestige de l'ancienne gare (aujourd'hui parkings du centre commercial). Au n°4, une plaque commémorative rappelle la naissance du mime Marceau en 1923. Le bâtiment annexe a servi d'entrepôt de pâtes alimentaires, puis de pneus, tandis que le bâtiment situé en face remplace l'usine d'emballages métalliques Hirschfeld.
Au bout de la petite rue des magasins, si l'on est à vélo, prendre le tunnel aménagé en 1848 pour rejoindre la rue du Rempart. Si l'on est à pied, rejoindre la rue Wodli par la rue de Sarrelouis pour emprunter la voie piétonne de l'autre tunnel.

7

Rue du Rempart (rue du Rempart, Strasbourg)
Au n°19, on trouve la gare basse, ancienne gare de marchandise, aujourd'hui Techni'centre d'Alsace. Pour se rafraîchir, une guinguette est installée à proximité en été.
Cette rue offre une belle perspective sur la « Porte de guerre » , flanquée de ses deux bastions, dont l'un, le numéro 14 accueille les ateliers proposés aux artistes par la ville de Strasbourg.
Nous allons maintenant emprunter la rue Georges Wodli en nous dirigeant vers l'eau.

8

Promenade du Glacis (rue Georges Wodli, Strasbourg)
Cette promenade ravira autant les sportifs que les amoureux du patrimoine. Pour les premiers, l'aménagement d'une « Vitaboucle », autrement dit un parcours sportif avec agrès. Pour les seconds, de spectaculaires vestiges de la ceinture de fortifications construite par Helmut von Molkte après l'annexion de 1870.
Les amoureux de la nature ne seront pas en reste, avec l'abondante faune de canards, de cygnes, de ragondins, qui peuple le Fossé des Remparts ombragé par des arbres séculaires. Sans oublier le charme des jardins familiaux qui bordent les deux rives de ce canal.
Engagez-vous sur la promenade, jusqu'à la Porte de guerre.

9

La Porte de Guerre (Fossé des Remparts, Strasbourg)
Construite en 1877, la Porte de guerre est un imposant ouvrage en pierre de taille, avec quatre passages de grilles, herses et portes blindées (visites lors des journées du patrimoine). Elle est connue également sous le nom de « Porte de Secours », car elle était destinée à évacuer la population en cas de siège. L'une de ses galeries intérieures – au niveau du bastion 15- conduit à une caponnière visible quelques mètres plus loin.
Poursuivez le long de l'eau, dans la même direction.

10

Le Fossé des Remparts (Fossé des Remparts, Strasbourg)
En face de l'entrée de la « Porte de Guerre » un chemin pavé mène à une passerelle de bois, qui enjambe le canal, créé spécialement dans un but militaire. Son lit de 25 mètres de largeur pouvait doubler de volume en cas de siège. Un pont provisoire était alors jeté pour la sortie des troupes et retiré après leur passage. La maîtrise des eaux en provenance de l'Ill et de la Bruche était régie par une écluse aujourd'hui enfouie sous la rocade autoroutière.
Continuez sur le même chemin.

11

La caponnière du cavalier 15 (Fossé des Remparts, Strasbourg)
Rare exemplaire de ce type en Europe, cet ouvrage en fer, réalisé par la société Cammel de Scheffield (Angleterre), repose sur un massif bétonné revêtu de plaques de granit. Il faisait partie d'une série de huit autres caponnières similaires, disposées le long du canal. Ses ouvertures permettaient des tirs au raz du niveau maximal des eaux du canal.
Avancez toujours dans la même direction.

12

Jardins familiaux et bains de rivière (Fossé des Remparts, Strasbourg)
L'origine des jardins familiaux remonte au développement de l'industrialisation au XIXème siècle. Il s'agissait d'augmenter les ressources alimentaires des familles, mais aussi de leur offrir un loisir sain et roboratif. Les premiers- dits « Armengärten »- furent lancés à Strasbourg en 1908 par le docteur Garcin, à l'intention des personnes assistées. L'idée fut reprise en 1919 sous le nom de « jardins ouvriers », avant de devenir les « jardins familiaux » actuels équipés de gloriettes uniformisées.
A partir de 1936 et jusque dans les années 50, un bain de rivière avait été aménagé sur le canal.
En sortant du parc, on arrive sur la rue de Koenigshoffen. Prenez à gauche en direction du centre-ville.

13

Le Château d'eau (4 rue de Koenigshoffen, Strasbourg)
Vous arrivez devant un château d'eau. Inscrit au titre des monuments historiques en 1984, cet ancien château d'eau avait été construit en 1878 pour l'usage de la gare, avant d'être reconverti en musée en 2014. Après une restauration exemplaire, il abrite les collections d'art vaudou en provenance du Togo, Bénin, Ghana et Nigéria de son propriétaire Marc Arbogast. Il est ouvert du mardi au dimanche de 14h à18h.
Avancez désormais sur la rue de Koenigshoffen, puis tournez à gauche pour longer le boulevard de Nancy.
Tournez ensuite à droite sur la rue Martin Bucer.

14

Eglise Sainte Aurélie (16 rue Martin Bucer, Strasbourg)
Cette église, anciennement dite « des jardiniers », car elle était la paroisse des maraîchers, mérite le détour pour sa nef, avec orgue et peintures du XVIIIème siècle, ainsi que pour son clocher roman.
Empruntez maintenant le boulevard de Metz en direction de la gare.

15

Gare centrale (place de la Gare, Strasbourg)
Inaugurée en 1883, la gare de Strasbourg, de style néo- renaissance, est l'œuvre d'un architecte berlinois, Johann-Eduard Jacobstahl. Dans l'impressionnant hall des voyageurs, deux sculptures monumentales représentent le commerce et l'industrie. La suite impériale, qui donne directement sur le quai est un rajout de l'architecte Hermann Eggert. Visibles lors des journées du patrimoine, les appartements de l'Empereur et de l'Impératrice servent de salons d'honneur à la SNCF. Une seule de ces pièces est ouverte au public : la salle d'attente du quai I avec son plafond à caissons et sa cheminée de marbre noir.
La gare, réaménagée à l'occasion de la venue du TGV en 2007, est agrandie par une immense verrière signée Marc Duthilleul.

Ce document vous est proposé gratuitement au format PDF numérique par l'Office de tourisme de Strasbourg et sa Région pour vous permettre de (re)découvrir Strasbourg en toute autonomie.
Si vous l'imprimez, merci de ne pas le jeter sur la voie publique ! - Crédits photos : OTSR